FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(Suite)

Sa vie depuis ce meurtre, depuis la découverte de l'inscription sanglante laissée par Bourreille, sa vie est pleine d'angoisses, de torrents, de cauchemars.

Il ne se repent point. Nous l'avons dit, il ne se repentira jamais. Mais il a peur qu'un jour ne vienne où le hasard qui l'a favorisé depuis un mois l'abandonnerait peut-être.

Il a peur du grain de sable qui détruirait tout l'échafaudage de son crime. Ce grain de sable assez fort pour arrêter diviser la mer !

Et ses nuits sont sans sommeil lorsqu'elles ne sont point remplies de rêves fatiguants.

—Laisseras-tu mourir Doriat, —Doriat innocent,—laisseras-tu mourir ce pauvre homme ?

—Que demandes-tu ? Veux-tu que je me livre ?

....Pars... quitte la France.... écris au parquet de Versailles pour t'accuser....tu sauves Doriat ....tu sauves ton âme....

– Laisse-moi tranquille avec tes niaiseries....

—Jean.... Jean.... écoute-moi une seule fois dans ta vie....tu te prépares un châtiment terrible.. plus tard...

Jean haussa les épaules.

– Nous verrons bien, dit-il,—en attendant !...

Et le fièvreux, se levant lentement de son fauteuil et se tenant droit, avec peine, devant Montmayeur.

—Mais moi, moi, moi....

—Eh bien ?

—Je ne veux pas avoir de remords.... J'ai peur.

—Console-toi. Tu n'es pour rien de la mort de Bourreille.

—Mais je connais le meurtrier ......et en ne sauvant pas Doriat, je manque à mon devoir...

—Songerais-tu à me livrer, par hasard ?...

—Non, non, non...tu sais bien c'est impossible...qu'est-ce que je deviendrais sans toi ?...Mais je suis complice, moi, je suis complice...en me taisant.

Il pleurait, il sanglotait, mais sans larmes.

—Jean, Jean tu n'as donc pas peur de moi ?

—Qu'ai-je à redouter de ta personne, mon pauvre Georges.

—Je ne sais pas... mais les êtres faibles vois-tu, ont parfois des violences redoutables...

—Tu serais violent toi, fit Montmayeur en ricanant.

—Tu as tort, tu as tort, vois-tu, de ne pas compter avec les pauvres êtres faibles sans énergie, sans ressorts !

—Que veux-tu dire ?...Tu menaces ?

—Oh ! non, Jean, non, Jean... je n'oserais pas te menacer.... je te préviens seulement.... Toutes les nuits, maintenant je vois Bourreille....et je ne sais plus dormir....et si cela continue, mes jours sont comptés et je n'ai plus pour longtemps.... Et mourir complice d'un assassinat. c'est horrible, cela m'épouvante.

Quelques jours après cet entretien Montmayeur, un soir, sortait furtivement de la fabrique et se dirigeait vers les Bernadettes.

Il voulait effacer, faire disparaître la seule preuve qui existât contre lui : l'inscription.

Il avait préparé, pendant la journée une composition chimique qu'il emportait sur lui dans un flacon.

Georges, qui respirait à sa fenêtre, le vit partir.

—Où va-t-il encore ? se demanda t-il...

S'il avait été plus fort, il l'eût suivi.

Aux Bernadettes, à peine arrivé, il faillit être surpris par les deux sœurs. La charrette le sauva. Quand Claudine et Lucienne se furent éloignées, il resta longtemps, très longtemps immobile, attendant que Claudine fut endormie.

A la vieille église de Garches, mélancoliques les heures sonnaient.

A la fin il sortit de sa cachette.

Il descendit avec précaution. Il attendit encore. Il jouait sa vie, en cet instant. Il ne pouvait agir avec trop de prudence.

Heureusement la lune le servait en lui permettant de guetter la grange dans laquelle Claudine avait sa chambre.

Rien de suspect de ce côté : quand la jeune fille était rentrée, un peu de lumière était apparue aux contrevants, mais bientôt l'obscurité s'était faite.

—Il est temps, murmura-t-il.

Et il se glissa jusqu'à la porte. Celle-ci, Claudine avait eu soin de la fermer ; mais, Montmayeur l'ouvrit avec une tige de fer recourbée, sans forcer la serrure.

Il était dans la cuisine.

Il retira de sa poche une petite lanterne, l'alluma et passant dans la chambre noire, en dirigea la lumière vers la muraille.

Il s'attendait bien à ce qu'il allait voir et cependant il tressaillit ; il lui sembla qu'un froid glacial tombait dans ses veines dans sa mœlle, dans son cerveau.

L'inscription était là, devant lui, et il l'a découvrait tout entière,—tout entière pour la première fois.

C'était bien ce qu'il avait pensé, ce qu'il avait deviné.

Bourreille l'accusait et s'il n'avait pas eu la force de terminer la phrase, il avait eu du moins, celle d'écrire son nom dans toutes ses lettres et ce nom flamboyait en lettres sanglantes:

JEAN DE MONTMAYEUR

La table, qui jadis, avait caché au juge d'instruction cette accusation mortelle, la table avait été enlevée.

Et celui-là qui l'avait enlevée connaissait le secret de Montmayeur. Il avait lu la phrase. Et voilà ce qui avait fait tressaillir Montmayeur, si fort qu'il fût.

—Puisqu'un autre possède mon secret, se disait-il, comment suis-je encore libre ? Qu'entend-t-on ? que prépare-t-on contre moi ?

Et parce qu'il avait l'habitude de réflechir sur toutes choses, il en vint bien vite à penser que ce ne pouvait être que Claudine qui avait trouvé la phrase......

Et de profondes angoisses l'étreignaient. Il en oubliait le lieu sinistre où il se trouvait, ce qu'il y venait faire, les dangers qu'il courait, s'il y était surpris, ce qui était possible.

Il efface ces mots sanglants,—la seule preuve qu'il existe contre lui. L'eau chimique dont il se sert enlève toute trace rouge, sans détériorer le mur, sans rien enlever de la chaux dont il est crépi. Sur l'humidité des lettres maintenant disparues il jette quelques pincées de poussière ramassé dans un coin, époussette le tout avec son mouchoir.

Il promène sa lenterne sur chaque mot de très près.

Le mur est d'un blanc uniforme. On ne dirait pas qu'il y a eu quelque chose d'écrit là.

Pour le moment, en l'esprit de Montmayeur la joie de son nouveau triompne l'emporte sur toute autre préoccupation et sa bouche sévère se plisse sous un cruel sourire.

Il éteint sa lanterne. Il sort.

Il essaye de refermer la porte, mais n'y arrive pas. Il la laisse ouverte, fermée au pène seulement et s'éloigne.

A continuer.

ROBINSON & CIE

GRAINETIERS et FLEURIST

Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE

102 et 104 Rue Rideau

Vins, Liqueurs Eau-de-vie et Cigars importés de 1er choix | Jugez par vous-même en venant nous faire une visite.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en règlant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION

Geo A. Romer,

BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Parts; Titres, Grains, Provisions et Petrole achetées, vendus et négociés sur marges.

P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD

Fabricant de charrues et forgeron

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. F. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND

— DE —

CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au

No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

9 1 Porte voisine de M. Wall, épicier)

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A M	P M	P M	Arrivée A M	P M	P M
Ouest—Toronto Hamilton, etc	1 30	....	9 3	8 00	..	6 20
Ouest Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....	....
	1030	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....
Ouest—Toronto, Peterboro, etc	1030	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00 9 30	1 30	....
Est—Prov. Maritimes	....	3 30	....	....	1 20	....
Est—Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 0	7 00	9 30	....	6 30
Est—Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 0	9 30	....	....
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 3	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	1145	....	....
Boston	....	3 30	....	8 0	....	....
Prescott	....	2 00	7 0	9 30	....	2 4
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8
Kars, Kenmore	....	....	....	1100	....	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	110	....	....	....
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 0	....	9 3	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	1030	....	7 00	9 30	....	6 [illegible]0
Mattawa, etc.	9 3	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	1145	....	....
Ch. de fer Can. At.—Alexandrie, Athol, Laggan, Eastman Springs, etc	7 00	....	3 3	8 00	1 20	....
Par diligence—Bell's Corners, Hintburgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....
Hull	6 00	A M 1000	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc.	1 0	....	4 45	8 00	2 00	....
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 0	....	....
Gatineau, t. le jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00
Billing's Bridg	10 0	....	....	1030	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000	....	....	1000	....	....
Rochesterville, etc.	1000	....	....	110	....	....
Orleans et Robillard	1000	....	....	1000	....	....
Archville	9 30	....	....	1000	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....
do sac supplém.	....	....	4 10	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la postes 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heure du Bureau de 8 a. m. à 9 a. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

GOUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.

LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

4.30 A.M., 8 25 ", 4.00 P.M. — Pour MONTREAL, TROIS RIVIERES, QUEBEC ST. JEAN, N B, HALIFAX et tous les points à l'Est.

11.30 A.M., 11.00 P.M. — Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT BUFFALO, BAY CITY CHICAGO et tous les autres points à l'Est.

3.30 P.M., 12 01 MINUIT — Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR RENFREW, PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.

12.01 MINUIT — Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.

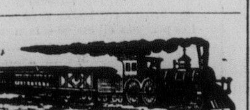
8 00 A.M., 1 45 P.M. — Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cié, **No 4 rue Sparks.**

J. E. PARKER,
Agent des Billets et des Passagers de la Cite.

D. McNICOLL,
Agent géneral des Passagers.

LUCIUS TURTLE,
Gérant des Passagers.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

ARRANGEMENTS D'ETE

Ile Clark et Valleyfield

Billets de retour bons pour trente jours, $4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $3.00.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor

Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $5. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets issus bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.

Portland et Old Orchard Beach

Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston

Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York via le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.

Pour toutes informations s'adresser au No 24 rue Sparks.

PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers. — S. EBBS, Ag. de ville des Passagers.

Ottawa, 2 Aout 1888.

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, bould Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCES

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraineurs, haras,* etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons,* Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites,* Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies,* Hydropisies, Rétentions d'Urine, Flèvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DEPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré. MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie. St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la **Cour de Russie**

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que : ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA *pour vivre sur leur réputation*

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

— MANUFACTURIERS DE —

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphonique.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu a une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau. PATINS!

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 81-1

MANUFACTURE DE VOITURES

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisit on du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

[LIMITÉE]

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

— DE —

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boites et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

6-1-88

GRANDE VARIETE

— DE —

CHAPEAUX

FRANCAIS

ANGLAIS, AMERICAINS,

CANADIENS, Etc.

— CHEZ —

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofa, Canapes, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, Rideaux et poeles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B Poeles de toutes sortes,